

Examen de Qualification Biplace fédérale
21 et 22 octobre 2017-10-25

Bilan de Formation

Formateurs de Ligue
Pierre BRAEMS
Jean Gabriel THILLARD

Organisation et lieu de pratique

Samedi 21 octobre

Séance de vol

En raison des conditions météorologiques du jour et du vent de sud annoncé, nous avons choisi le site de la Chambre en Maurienne. Aucun candidat ne connaissait le site.

Il a été organisé 4 rotations pour l'ensemble des vols d'évaluation.

Les deux premières rotation ont été effectués entre candidats.

Nous n'avions que 2 candidats cobaye pour le Samedi. Ils ont donc été mis à contribution pour 5 vols. Les deux vols manquant ont été réalisés entre candidats pour les niveaux techniques les plus élevés ne posant pas de problème d'évaluation.

Les conditions de décollage demandaient un niveau technique élevé du fait du décollage en pente modérée à forte, sans brise ou vent ou en aérologie inconstante. Pour la majorité des candidats, décollage dos voile avec un réel engagement en ce qui concerne la course de décollage.

Il en a été discuté de l'importance des conditions aérologiques et de l'engagement au décollage avec un passager néophyte. Evaluation notamment de la prise de risque lors d'un décollage en pente importante, non alimentée, avec la difficulté d'arrêt en cas de problème.

Mise en évidence aussi de la nécessité sur un tel décollage d'une mise en place parfait de la voile et d'un démêlage irréprochable.

Atterrissage : Il a été débattu à l'issue du premier vol de la nécessité de réaliser une approche plus longue permettant une entrée en finale plus précoce et donc une longueur de finale supérieure. De même, mise en évidence de l'importance d'une évolution latérale au terrain en amont de la vent arrière pour s'assurer du sens du vent pour l'atterrissage et donc choix du sens de la PTU. Question abordée : atterrissage l'un derrière l'autre ou en décalé, notamment sans vent à l'atterrissage ou selon l'aptitude physique du passager)

Séance de pente école

à St Pierre d'Albigny (pente faible, peu de vent ou brise)

Travail essentiellement de la course pilotée, de la gestion d'un passager en course décalée sur le côté. Quelques essais de face voile quand les conditions le permettait. Les candidats ont pu essayer différents biplaces.

Pas de lacune technique notable. Travail sur la gestion de l'impulsion et de l'énergie mises en place lors du gonflage. Modération de l'impulsion pour éviter une temporisation trop active et

un risque de dépassement. Et donc approche d'une meilleure gestion du passager en distinguant 2 phases, marche dynamique pour le gonflage puis accélération pour décollage. Mise en place de du test d'appui sur la ventrale pour le passager pendant le briefing et explication de la progressivité de la mise en place de cet appui.

La grille d'évaluation utilisée a été finalement la dernière proposée par Cédric Gosselin.

Contenu clair et item d'évaluation pertinent

On pourrait juste développer la partie décollage en 2 parties :

- évaluation lors des vols
- évaluation en pente école pour plus de détail (contrôle du tangage et roulis, course pilotée, possibilité dévaluation de la technique de gonflage en brise ou vent modéré demandant un face voile)

Dimanche 22 octobre

Examen théorique (les copies ont été envoyées par courrier) sur 3 questions ouvertes.

Entretien avec les candidats portant sur des compléments de connaissance autour des questions théoriques et débriefing de leur prestations techniques du samedi 21 octobre.

Dans certains cas, nous sommes revenus sur les questions proprement dite pour complément de réponse, dans le cas d'un contenu trop « squelettique ».

Pour chacun des candidats, il a été ré expliqué le cadre de pratique du biplace associatif, la notion de responsabilité, l'importance de la qualité du vol et de l'exemplarité de la pratique vis à vis de l'activité en général et du public. Rappel sur les notions générale de prudence et de l'importance de l'image que l'on peut donner du parapente lors des vols biplaces, principalement dans la volonté de rendre la pratique accessible pour tous et non pas d'impressionner les futurs passagers.

Conclusion

Le niveau de pratique des candidats état plus que satisfaisant et ne laissait pas de doute à l'obtention de la qualification.

Le niveau théorique dans l'ensemble ne posait pas de problème. Pour un candidat, Le niveau de pratique dépassait largement sa prestation à l'examen théorique et nous avons conduit en entretien individuel une nouvelle évaluation théorique, au delà du cadre des questions.